

6 Entretien et conservation de saule têtard

Cahier technique chevêche

LPO Mission Rapaces

Fondation
Nature et Découvertes

Pour protéger une espèce, il faut d'abord commencer par protéger son biotope. Celui de la chevêche est très varié, constitué de vergers traditionnels et de prairies à saules têtards.

Les saules têtards, autrefois recepés régulièrement afin de procurer du bois de chauffage, sont aujourd'hui abandonnés à leurs tristes sorts.

Leurs coupes régulières provoquaient la cicatrisation de l'arbre. Les cavités ainsi formées offrent le gîte et le couvert à de nombreux animaux dont fait partie la petite chouette.

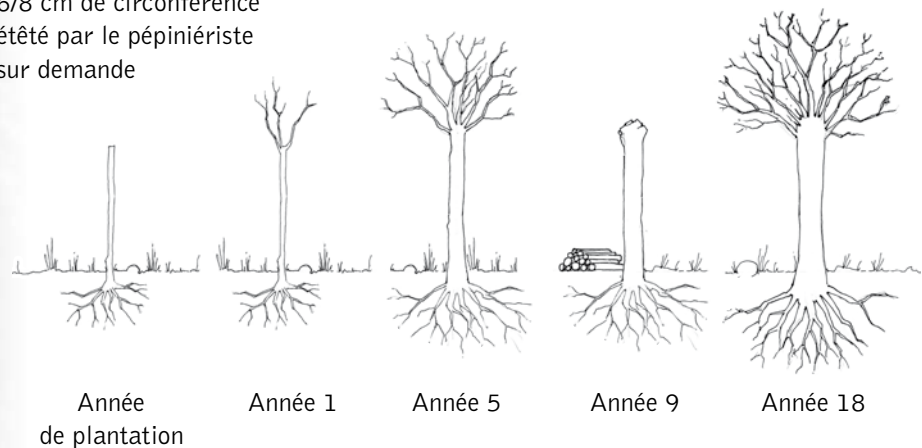
1 - Plantation de saules têtards

Préparation :

- Choisir un saule adulte adapté à l'humidité du terrain : saule blanc (*Salix alba*), saule doré ou osier jaune (*Salix alba vitellina*), saule fragile (*Salix fragilis*) ;
- Plantation possible de novembre à avril (hors période de gel).

Méthode :

6/8 cm de circonférence
étêté par le pépiniériste
sur demande



1. Prélever un plançon (branche de 6 à 10 cm de diamètre et 2 à 3 mètres de long) sur le saule, puis la couper en biseau à sa base.
2. Sur un terrain humide, effectuer un trou de plantation à la tarière ou à la barre à mine de 0,5 à 1 m de profondeur et enfoncer la bouture à la masse.
3. La première année de végétation, supprimer les bourgeons situés sur la partie inférieure du saule (en dessous de la tête).
4. Après la deuxième année de végétation, procéder à un recépage total des rejets.



Plançon récemment mis en terre - photo : J. Bultot ©



Saule têtard en année 5 - photo : J. Bultot ©

6 Entretien et conservation de saule têtard

Cahier
technique
chevêche

Conseils :

- Dans les dix premières années, procéder à un recépage total tous les deux à trois ans.
- Après dix ans, espacer les recépages de cinq ans environs. Les branches coupées pourront servir à la création de nouveaux saules têtard.
- Pour restaurer les vieux saules têtards, procéder à une coupe systématique de l'ensemble des rejets en prenant soin de ne pas arracher les fibres du sommet du tronc (tête). Pour cela, couper dans un premier temps chaque rejet à environ 30 à 40 cm de leur base puis, dans un deuxième temps, recéper la base des rejets au ras de la tête du tronc.
- Si on veut utiliser d'autres essences, il est conseillé de se procurer les plants en pépinière et de les laisser grandir pendant plusieurs années avant d'intervenir.

Un programme de gestion destinée à recréer des sites favorables à la chevêche d'Athéna, mais aussi à la sauvegarde d'un milieu naturel et paysager indispensable à notre faune est proposée par le groupe Noctua sur son site internet (www.noctua.org).

2 - Autres mesures de conservation

Il est également nécessaire de protéger les vergers à hautes-tiges face à l'urbanisation et au remembrement agricole.

Ces milieux sont essentiels pour le maintien de notre paysage rural puisqu'ils forment la ceinture verte de nos villages. Pour accueillir la chevêche, ces vergers doivent être constitués d'essences particulières d'arbres fruitiers (principalement de pommiers, poiriers et noyers), âgés d'au moins 50 ans, et plantés à faible densité.

Entretien des arbres fruitiers :

- Tailler régulièrement ;
- Si le verger est également utilisé comme pâturage, protéger les jeunes arbres contre le bétail. Pour cela, installer pendant 5 ans, un grillage de barbelé à 1 m du tronc et haut de 1,8 m.
- Eviter les traitements chimiques ;
- Planter des haies pour favoriser l'entomofaune.

